



n° 1  
AVRIL / JUIN  
2018

# La Feuille du Patrimoine

Les histoires et témoignages de la Maison du Patrimoine de Perray-Vaucluse.

## Où est-ce ?

La Maison du patrimoine se trouve dans les anciens bureaux de l'administration à droite de l'arche en entrant.

## Le calendrier

L'équipe de la Maison du Patrimoine vous accueille tous les mardis et jeudis de 13h30 à 16h30 à partir du 17 avril.

## Comment contribuer ?

- En venant témoigner et partager vos connaissances autour d'un café
- En partageant vos documents, films, photographies, objets...
- En participant aux événements

*Nous pouvons photographier vos documents et objets sur place !*



## L'équipe s'agrandit !

La Maison du Patrimoine de Perray-Vaucluse accueille, du 3 avril au 27 juillet, deux stagiaires, en valorisation du patrimoine et développement local ! Léonard et Lucile seront chargés de collecter et répertorier les témoignages et objets propres à l'histoire ancienne et récente du lieu. Plus que jamais, venez les rencontrer pour partager ou découvrir les expositions ! Armés de biscuits et de café, ils vous accueillent chaleureusement !

*Première étape :  
l'ouverture du printemps, le 10 avril.*

## L'OBJET MYSTÈRE

Quelle est l'histoire de cet objet ? À quoi sert-il ? C'est un mystère pour l'instant. Si vous avez une idée, faites-en part à la Maison du Patrimoine ! Seul indice : il a été photographié dans le laboratoire au-dessus de l'actuelle pharmacie de Perray-Vaucluse.

Écrivez ou envoyez vos propositions ! La réponse ou les hypothèses les plus plausibles seront dans le prochain numéro !



De nombreuses propositions sur la fonction du dernier objet ont été faites : une calculatrice à mesures chimiques, un convertisseur mg/gouttes/ml d'1 thérapeutique, un minuteur pour les préparations chimiques, ou encore, un chronomètre.



Le Professeur Bourlioux, dernier pharmacien et chef du laboratoire propose la réponse suivante : un compte-temps avec 3 unités permettant d'évaluer une durée de fonctionnement.

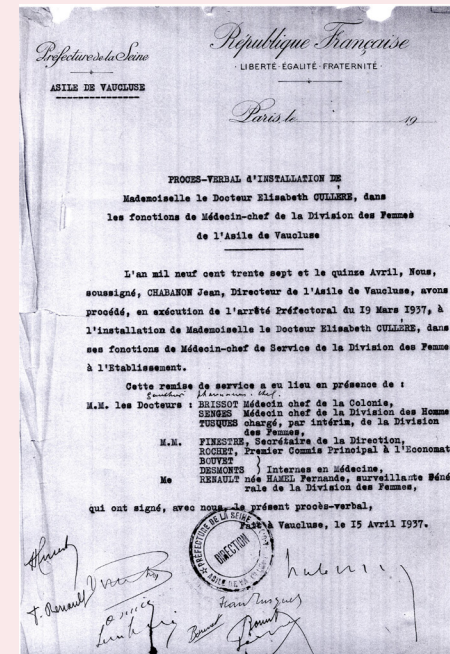
## L'ARCHIVE

### Dossier du 1er Médecin chef femme de Perray-Vaucluse, le Docteur Cullerre

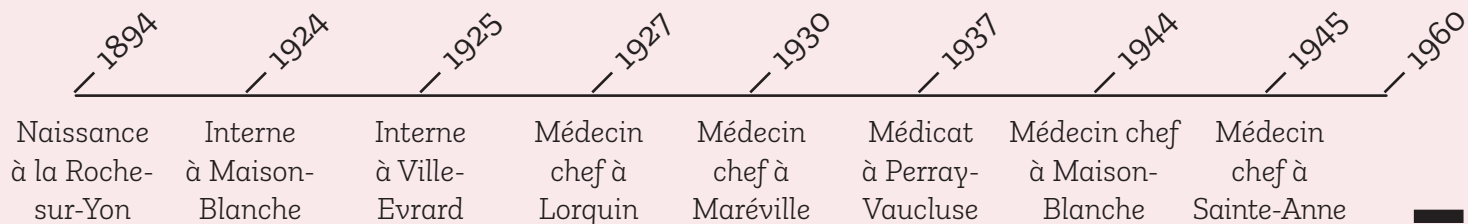
Elisabeth Cullerre naît en 1894 à La Roche-sur-Yon où son père est médecin en chef de l'asile de La Grimaudière. Interne des hôpitaux de Nantes puis des asiles de la Seine, elle devient 4ème interne femme à Maison-Blanche en 1924. Sa thèse en 1925 porte sur « Le parricide en pathologie mentale au point de vue nosologique ». Elle « entre dans le cadre » des médecins des asiles en 1927 et sera successivement médecin chef à Lorquin puis à Maréville. Deuxième femme après Constance Pascal à être nommée au prestigieux concours du médicament de la Seine, elle prend le 15 avril 1937 ses fonctions à la division des femmes de l'asile de Vaucluse.

En 1939, Cullerre accueille dans son service Madeleine Pelletier, éminente militante féministe

qui avait été la première femme interne en psychiatrie, internée à la fin de sa vie à Perray-Vaucluse. Début 1944, Vaucluse est transformé en sanatorium et les malades sont transférés avec le personnel. Cullerre est alors affectée à Maison-Blanche où son séjour se prolonge jusqu'en novembre 1945 : après la fermeture du sanatorium, Vaucluse est réquisitionné par le Service de santé de la Région militaire de Paris. Perray-Vaucluse étant redevenu un hôpital psychiatrique, Cullerre et les patients réinvestissent les lieux. En 1957, Mademoiselle Cullerre obtiendra sa mutation à Sainte-Anne, où, comme à Vaucluse, elle est la première femme à exercer les fonctions de médecin chef. Elle y dirigera la « 1ère section hommes » jusqu'à son décès, à l'âge de 66 ans.



Extrait du Procès-verbal d'installation de Mlle Cullerre, dans les fonctions de Médecin-chef de la Division des femmes de l'Asile de Vaucluse. Le document est consultable aux ouvertures de la maison du patrimoine.



# LE CARNET DES ÉLÈVES

## *Les ateliers artistiques du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle*

Les trois interlocuteurs, le CAC Brétigny, la Maison du patrimoine de Perray-Vaucluse, et le lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, se sont adressés à l'artiste Sébastien Rémy, pour construire un travail sur les objets et la mémoire du site de PV. En accord avec les besoins et les désirs pédagogiques du lycée (concernant l'art plastique, la littérature ou encore l'orientation professionnelle), Sébastien a monté trois ateliers avec des classes d'élèves de Seconde. « J'ai souhaité que nous réalisions une exposition qui puisse être une sorte de représentation du centre hospitalier, sous 3 points de vue, chacun issu d'un processus de création travaillé dans l'un des ateliers ».

« L'un s'intéresse aux personnes malades qui ont vécu sur le site, au travers de leurs

objets ». À partir de valises conservées dans le vestiaire de l'hôpital, les élèves effectuent des inventaires photographiques de leur contenu, considéré comme autant d'indices. « On essaie de voir qui pourrait être la personne derrière ces objets. On remarque quelque chose de particulier dans une chaussette, ou un type d'ustensile, une brosse, un magazine, cela peut nous permettre de nous renseigner sur l'âge de la personne, son métier potentiel... ».

Le second atelier a pour sujet les personnes qui travaillent ou ont travaillé sur le site.

« Celui-là rejoint des questions d'insertion professionnelle. On est parti de la rencontre avec d'anciens salariés et ouvriers, ainsi qu'avec des salariés actuels du site de PV. Ils sont venus

parler aux élèves de leur métier, de leurs études, de leur parcours. ». Captés, ces entretiens nous ont permis de disposer « d'enregistrements sonores. J'ai présenté ensuite aux élèves une série d'œuvres qui reposent sur des montages de sons préalablement enregistrés – qu'il s'agisse de paroles, de bruits du quotidien, d'ambiance sonore. En réfléchissant ensemble, nous allons réaliser des montages sonores à partir des entretiens. »

« Le dernier est un atelier autour des correspondances qu'ont pu entretenir certaines personnes malades vivant dans le site avec l'extérieur : leur famille, leurs amis. On traite là surtout d'écriture, mais également des questions du dedans et du dehors. L'idée est d'imaginer puis de rédiger des correspondances. Cela nécessite cependant des recherches historiques. Si par exemple, un élève pense que telle personne a vécu dans les années 1960, il va faire des recherches sur ce qui se passait dans ces années là. »

*Le travail des élèves avec l'artiste sera exposé à partir du 5 juin à la Maison du Patrimoine.*



## LES RÉCITS

### Drôle de cachette

*L'anecdote est tirée d'une conversation avec Mme Nion.*

C'est l'histoire d'un homme qui (sans doute au cours de la dernière guerre), s'était jeté sur un général pour le protéger et qui a perdu sa jambe à cause de cela. Il s'est fait poser une jambe de bois à la suite de son accident, puis est devenu patient de l'hôpital Perray-Vaucluse à une date indéterminée. Ce rusé renard avait prévu une cachette à l'intérieur, pour pouvoir y dissimuler un flacon d'alcool. De nombreux soupçons se sont portés sur le personnage, mais personne n'a jamais réussi à prouver quoi que ce soit. Il a fallu attendre l'arrivée d'un stagiaire au sein du service sanitaire, pour que le mystère soit percé. Le jeune homme avait en effet décidé d'enlever la jambe de bois, pour procéder à la toilette quotidienne. C'est ainsi qu'il a découvert que l'homme avait caché une fiole de pastis (ou de Pernot), coincée au niveau de son moignon. Son secret fut ainsi découvert de même que ses nombreuses cachettes de boissons par la suite.

### Le patient pas si rapide

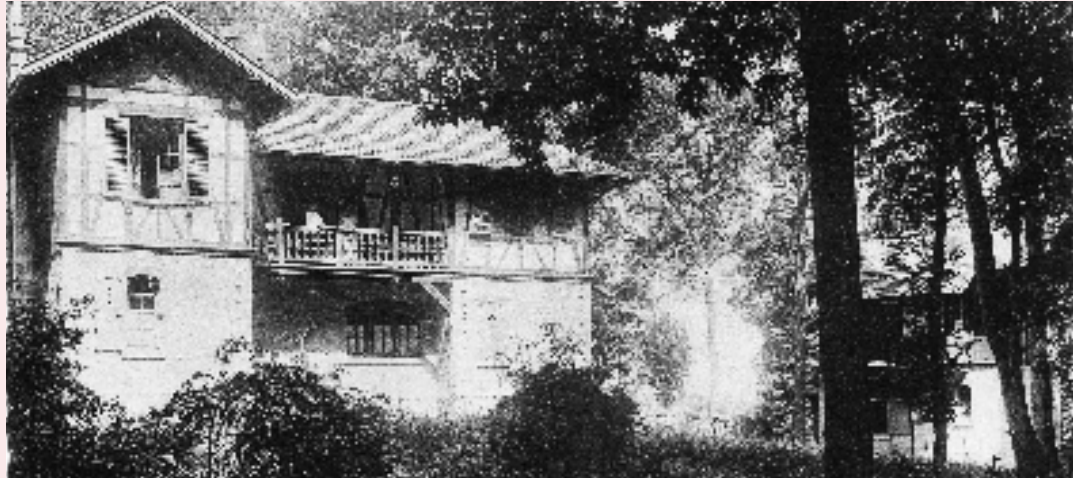
*(précisions sur l'article de la feuille n°0)*

Mme Nicolle Nion, qui a été infirmière puis surveillante à Perray-Vaucluse a effectué le transfert du patient à Limoges avec son mari. Quelques jours après le retour du couple à Perray-Vaucluse, ils ont été surpris de trouver le patient, rentré seul, les attendant sur leur lieu de travail.

## LA PHOTO

### Les chalets de Perray-Vaucluse

L'idée de cette construction s'explique du fait de la provenance des quartiers chics (5e-7e- 8e arrondissement) de nombreux patients de l'institution.



Il fut donc décidé de construire des petits chalets à côté du petit bois près du château pour une patientèle fortunée. Le château aurait alors servi de cabinet médical pour de véritables résidents très aisés.

Sur les vingt-trois chalets prévus à l'origine, seulement deux furent aménagés : un double pour accueillir deux personnes et un pavillon simple. L'objectif était clairement économique puisqu'un patient hospitalisé à Perray-Vaucluse payait 800 francs à l'année, contre 13 000 francs pouvant être récupérés pour l'ensemble des patients logés dans les pavillons. Ce projet fut toutefois un échec total.

L'installation rapide des patients dans des pavillons situés au sein des bois au mois d'octobre, empêchait en effet la présence d'une luminosité convenable. Cela a provoqué des effets très importants de dépression chez les malades, qui ont été retirés des pavillons au bout de six mois à peine.

Le chalet simple fut détruit, mais le pavillon double existe encore. Si on ignore la date exacte de construction des chalets, on sait que des maquettes avec des plans ces bâtiments furent présentés lors de l'exposition universelle de 1889. Le but était de débattre sur les avancées en matière de psychiatrie.

## L'ÉQUIPE ...

**Carine Delanœ-Vieux**  
Responsable culturelle

c.delanoe-vieux@ch-sainte-anne.fr

**Marie Coirié**  
Designer  
m.coirie@ch-sainte-anne.fr

**Lucile Le Douaron & Léonard Fizaine**  
Stagiaires patrimoine

**Alix Vignon**  
Stagiaire designer

**Marianne Henry**  
Responsable de la communication  
ma.henry@ght-paris.fr

**Notre référente sur le site de PV :**

**Dominique Bail**  
d.bail@gpspv.fr  
01.69.25.42.20

## ...REMERCIÉ

**Ont contribué à ce numéro :**

Michel Caire,  
M et Mme Nion,  
Mr Hottot,  
Sébastien Remy